

L'INTERMISSION

HÔPITAL RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

VOL. 8 NO 4 HIVER 2009



DOSSIER SPÉCIAL
LA SÉCURITÉ
ça me regarde, j'y



L'Hôpital Rivière-des-Prairies, situé dans le nord-est de l'île de Montréal, est un centre hospitalier de soins psychiatriques, d'enseignement et de recherche, affilié à l'Université de Montréal.

L'Hôpital offre des services spécialisés et surspécialisés en psychiatrie à une clientèle d'enfants et d'adolescents.

Il offre également des services surspécialisés à une clientèle d'enfants, d'adolescents et d'adultes présentant des pathologies psychiatriques ou de sévères problèmes adaptatifs associés à une déficience intellectuelle, à un trouble envahissant du développement ou à un autre trouble neurodéveloppemental complexe.

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale
du Québec
ISSN : 1705-4575

Les opinions émises
dans l'Inter-Mission
n'engagent en rien
le conseil d'administration de
l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

L'Inter-Mission

est publié 4 fois l'an par le
Service des communications
et du partenariat de
l'Hôpital Rivière-des-Prairies
7070, boul. Perras
Montréal (Québec)

H1E 1A4

514 323-7260 poste 2088

www.hrdp.qc.ca

RÉDACTRICE EN CHEF

Johanne Gagnon

RÉDACTEURS

Jessica Lambert-Fandal

Stéphane Trépanier

COLLABORATION À LA RÉDACTION

France Beaudoin

Line Bellavance

Katrine Demers

Chantal Provost

RÉVISION LINGUISTIQUE

France Beaudoin

CONCEPTION GRAPHIQUE

Johane Roy

IMPRESSION

Imprimerie Héon & Nadeau Itée



SOMMAIRE

Préposé aux bénéficiaires, un nouvel
acteur dans l'équipe clinique,
un incontournable pour la sécurité du
personnel et des patients

4



6 à 15

Le français de France

16

Fondation (encart)

après la page 12

Mélimélo

18



ÉDITORIAL

johanne.gagnon.hrdp@ssss.gouv.qc.ca

JOHANNE GAGNON

COORDONNATRICE DES COMMUNICATIONS ET DU PARTENARIAT



PAIX, CONFIANCE, CALME, QUIÉTUDE...

Paix, confiance, calme, quiétude... Qu'ont en commun ces mots? Selon le Grand druide¹, ce sont des synonymes, mais selon moi, ce sont d'excellents qualificatifs pour décrire l'état d'esprit qui m'habite lorsque je me sais en sécurité. La sécurité, on y aspire, on y a droit et on la réclame! Sur nos routes, dans nos voitures, dans nos maisons, en vacances et bien sûr... au boulot!

Plus qu'un concept, la sécurité à l'Hôpital Rivière-des-Prairies est une réalité quotidienne. Dans un milieu comme le nôtre, la sécurité des patients et celle du personnel passent inévitablement par la complémentarité de l'expertise du personnel soignant. En mai dernier, une nouvelle catégorie d'employés intégrait les rangs des équipes cliniques. Je vous invite à découvrir l'importance du rôle d'un préposé aux bénéficiaires à la page 4.

La sécurité concerne tout le monde. Conscients de cela, les employés de tous les secteurs de l'Hôpital lui accordent l'importance qui lui revient. À preuve, les 29 et 30 septembre 2009, ils animaient des tables d'information au premier « Salon de la sécurité de l'HRDP ». Sous le thème « *La sécurité, ça me regarde, j'y vois!* », cet évènement unique regroupait différents services et activités de l'Hôpital, de la gestion des risques au Service d'hygiène et salubrité, du plan des mesures

d'urgence à la sécurité des actifs informationnels, de la confidentialité à la prévention des infections, en passant par le projet de l'amélioration du climat organisationnel pour le volet sécurité... Tout y était! Parce que je ne les ai pas tous énumérés, je vous invite à faire une visite du salon en mots et en images par la lecture du dossier spécial rédigé par Jessica Lambert-Fandal et Stéphane Trépanier à la page 6.

Et bon, il faut bien se le dire, on ne se sent pas en sécurité lorsque l'on écrit sans dictionnaire ni grammaire, ou encore... sans la chronique de France Beaudoin! Alors pour votre sécurité et celle de notre langue française, rendez-vous à la page 16 où il est question de mettre « le focus ou l'accent? » sur les anglicismes!

Bonne lecture!

¹LE GRAND DRUIDE
DES SYNONYMES :

dictionnaire des synonymes
et hyponymes, aux éditions
Québec Amérique



JESSICA LAMBERT-FANDAL

En mai dernier, une nouvelle expertise s'est jointe aux équipes soignantes de l'Hôpital Rivière-des-Prairies : les préposés aux bénéficiaires (PAB). S'inscrivant dans une perspective d'amélioration du climat organisationnel, cette initiative illustre l'importance qu'accorde l'Hôpital Rivière-des-Prairies à la sécurité de son personnel et de ses patients. L'arrivée des préposés aux bénéficiaires sur les quarts de travail de jour et de soir, un incontournable pour la sécurité et une véritable valeur ajoutée pour l'organisation!

PRÉPOSÉ AUX BÉNÉFICIAIRES, UN NOUVEL ACTEUR DANS L'ÉQUIPE CLINIQUE! UN INCONTOURNABLE POUR LA SÉCURITÉ DU PERSONNEL ET DES PATIENTS

La sécurité, une valeur importante

Par son mandat de troisième ligne, l'Hôpital Rivière-des-Prairies traite des patients atteints de problèmes psychiatriques pouvant causer une rupture de fonctionnement et amener des conduites agressives. La sécurité, autant celle du personnel que celle des patients, est une valeur organisationnelle importante pour l'Hôpital. Dans ce sens, plusieurs initiatives ont été mises sur pied ces dernières années pour mieux gérer et prévenir les conduites agressives des patients en rupture de fonctionnement et ainsi assurer un climat sécuritaire pour tous. Parmi celles-ci, nommons l'utili-

sation de l'approche Oméga, l'adaptation des installations matérielles dans les unités de soins, l'utilisation des émetteurs personnels et la formation de comités de travail sur les outils cliniques, l'organisation du travail et l'approche Oméga.

Dernièrement, les Directions des programmes clientèle de pédopsychiatrie et des troubles neurodéveloppementaux de l'établissement ont réalisé une évaluation des tâches du personnel travaillant au sein des unités. Cette évaluation avait pour objectif de trouver de nouvelles façons de faire pour que le personnel soignant (éducateur et infirmier) dispose

de suffisamment de temps pour effectuer ses tâches cliniques. Les résultats de cette analyse ont permis de conclure que certaines tâches, dites d'accompagnement ou de surveillance, pouvaient être confiées à des préposés aux bénéficiaires. La proposition ayant été entérinée par le comité de direction, l'embauche du préposé aux bénéficiaires débutait en juin dernier.

Des conditions gagnantes pour tous!

L'arrivée des préposés aux bénéficiaires permet une meilleure reconnaissance des responsabilités des infirmiers et des éducateurs. En effet,

chaque intervenant de l'équipe soignante a des rôles et des responsabilités qui lui sont propres. L'infirmière, entre autres choses, évalue l'état de santé du patient, détermine et assure la réalisation du plan de soins et de traitements infirmiers, prodigue les soins et traitements et participe à la recherche visant la promotion de la santé et la prévention de la maladie. L'éducateur, pour sa part, observe les patients, émet des hypothèses, participe à l'élaboration du plan comportemental et ramène ses observations à l'équipe multidisciplinaire. Le préposé aux bénéficiaires est quant à lui responsable des tâches d'accompagnement et de surveillance des patients.

La réappropriation des tâches renforce la stabilité des équipes et répartit efficacement les responsabilités cliniques. Sélectionnés selon des critères précis, les préposés aux bénéficiaires reçoivent à leur arrivée à l'Hôpital Rivière-des-Prairies une formation sur mesure de 10 jours où ils apprennent entre autres à intégrer l'approche Oméga.

Concrètement, les PAB représentent des mains et des yeux supplémentaires dans les unités de soins. Dans le quotidien, ils offrent de l'assistance physique aux patients en les aidant, par exemple, à déjeuner, se laver, se vêtir. Leur présence dans les groupes permet la participation d'un plus grand nombre d'intervenants cliniques aux différentes réunions d'équipe.

Dans un univers en perpétuel changement, le milieu de la santé connaît depuis quelques années des changements avec lesquels le personnel soignant doit composer. Ces changements amènent avec eux leur lot d'adaptations. Mais ce n'est qu'ensemble, en travaillant de pair, qu'il sera possible d'offrir la meilleure offre de service aux patients. En redonnant à chacun le rôle pour lequel il a été formé et dans lequel il excelle, les membres des équipes soignantes arriveront à travailler en complémentarité pour le bien-être des patients. 



La curiosité était au rendez-vous de la première édition du Salon sur la sécurité qui se tenait les 29 et 30 septembre 2009 à l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Un évènement de grande envergure, unique en son genre, qui a su captiver les employés de l'Hôpital.



Vers une culture de sécurité positive

Favoriser une culture de sécurité positive est une priorité pour l'Hôpital Rivière-des-Prairies. En ce sens, on cherche constamment à mettre en place des moyens pour s'assurer que les services offerts soient sécuritaires et de qualité pour tous. Il importe que les valeurs véhiculées par l'organisation soient partagées par chaque membre du personnel; conséquemment chacun est responsable d'assurer la sécurité dans l'accomplissement de ses responsabilités. Il est donc important que les employés de l'Hôpital possèdent une connaissance commune des comportements et attitudes sécuritaires à adopter.

Chaque année, les établissements du réseau de la santé sont invités à souligner la sécurité des patients à l'aube de l'automne. Cette année, l'HRDP a

voulu mettre à l'avant-plan ces deux occurrences en créant un évènement rassembleur. Quoi de mieux qu'un salon pour sensibiliser les employés aux efforts déployés par l'établissement pour améliorer à la fois la sécurité des patients et celle du personnel.

La sécurité, ça me regarde, j'y vois!

Prenant la forme d'un salon où plusieurs kiosques d'information étaient présents, cette campagne de sensibilisation a permis de mettre en valeur les différentes initiatives entreprises par le centre hospitalier pour assurer un environnement sécuritaire pour tous.

Tirage, concours, surprises et prix de présence étaient aussi au rendez-vous. Des tables de discussion en passant par des jeux interactifs, tout y était pour épater la galerie! Concernés

par la sécurité, les employés de l'HRDP ont pu parfaire leurs connaissances et poser des questions sur chacun des processus en place dans l'établissement.

Ce salon n'aurait pu connaître un tel succès sans l'apport considérable des représentants aux kiosques. Les commentaires reçus sont unanimes et témoignent de l'appréciation de ce projet unificateur et éducatif qui a été initié par le comité de gestion des risques et de l'agrément et chapeauté par Mme Lucie Laurent, adjointe au directeur général et responsable de la gestion de la qualité, des risques et de l'agrément. « *Le contact humain et les échanges qu'a suscités ce salon ont permis de faire un rappel et de sensibiliser de façon intéressante, amusante et interactive le personnel de l'Hôpital* », déclare-t-elle.

De la sécurité à toutes les sauces!

Surprenant de voir comment la sécurité des patients, du personnel et de notre environnement touche plusieurs as-

pects. Les employés de l'HRDP peuvent se dire fiers de faire partie d'un établissement aussi concerné par la question de la sécurité. Voici en résumé ce que

chacun des kiosques avait à nous apprendre sur une des multiples facettes de la sécurité.



POUR LE MAINTIEN D'UN AGRÈMENT SANS CONDITION

ÉTAIENT PRÉSENTES
AU KIOSQUE SUR
LE PROGRAMME
D'AGRÈMENT :

*Monique Bissonnette,
directrice des soins
infirmiers, et
Lucie Laurent,
adjointe au directeur
général et
responsable
de la gestion de la
qualité, des risques et
de l'agrément.*

En tant qu'établissement du réseau de la santé, il est obligatoire depuis 2002 de solliciter l'agrément auprès d'organismes d'accréditation reconnus. L'Hôpital Rivière-des-Prairies se démarque doublement parce qu'il adhère au programme d'agrément depuis 1972 et qu'il a reçu, lors de la dernière visite, un agrément sans condition. Cette marque de reconnaissance témoigne de la qualité de nos services et de nos pratiques.

Agrément Canada est un organisme sans but lucratif et indépendant, agréé par l'*International Society for Quality in Healthcare (ISQua)*. Il offre aux organismes de soins de santé nationaux et internationaux un processus d'examen afin d'éva-

luer et d'améliorer les services offerts aux patients et aux clients, selon des normes d'excellence bien établies (site d'Agrément Canada).

Une visite des représentants d'Agrément Canada conclut aux trois ans un cycle d'agrément. La prochaine visite aura lieu en mars 2010. Les normes en lien avec la gouvernance, le leadership, la gestion de la prévention des infections et la gestion des médicaments en plus des normes propres à l'offre de service en santé mentale sont respectées et intégrées dans les pratiques. Dans une perspective d'une évaluation continue, les mesures et les actions retenues par les équipes sont appliquées tout au long de la démarche.

Tous les employés de l'Hôpital sont concernés et doivent connaître les normes en lien avec leur secteur de travail. Prochainement, une autoévaluation sera réalisée par les équipes soignantes pour réévaluer leur niveau de conformité aux normes et élaborer par la suite leur plan d'amélioration de la qualité du rendement. Le personnel aura également à répondre à deux sondages; l'un portant sur la sécurité des patients et l'autre sur la qualité de vie au travail.



UNE INFORMATION QUI TOMBE PILE

ÉTAIENT PRÉSENTS
AU KIOSQUE :
Gabriela Filip,
conseillère en
prévention et contrôle
des infections,
Robert Simon,
coordonnateur des
services
professionnels, et
Manon Lafrance,
conseillère clinique.

Alors que les premiers pas de la deuxième vague de la pandémie de grippe A(H1N1) commençaient à résonner, le kiosque sur la prévention des infections ne pouvait être plus d'actualité. En ces temps de confusion et d'incertitude quant aux mesures à adopter pour contrer la menace du célèbre virus, les conseils de Gabriela Filip, conseillère en prévention et contrôle des infections à l'HRDP, ne tombaient pas dans des oreilles de sourds. Comment fonctionne le vaccin? Est-ce que l'on peut contracter la grippe à cause du vaccin? Qu'est-ce que l'adjuvant? Quels sont les dangers et les effets secondaires? Est-ce que se laver les mains est vraiment un bon moyen de prévention? Autant de questions justifiant l'utilité d'une telle initiative de sensibilisation. Si le « virus de l'année » était au centre des échanges avec les visiteurs attentifs, d'autres périls infectieux étaient aussi au menu des sujets abordés. Qu'il s'agisse des infections nosocomiales (*Clostridium difficile*), des bactéries multirésistantes aux antibiotiques (*Staphylococcus Aureus* Résistant à la Méthicilline SARM et *Entérocoque* Résistant à la Vancomycine ERV) ou de la gastroentérite, l'ensemble des prédateurs microscopiques était représenté. Outre les affiches de sensibilisation et les dépliants explicatifs d'usage sur le sujet, le kiosque proposait aux visiteurs un questionnaire éclairant sur les différents aspects de la question. Une initiative qui a permis de constater que les employés de l'Hôpital sont généralement bien informés.

Il s'agissait aussi de présenter le rôle du comité de prévention des infections de l'Hôpital. Un comité à l'origine de multiples initiatives comme les grilles de surveillance pour les maladies transmissibles, la formation étendue du personnel, les tests de masques, l'élaboration de 18 protocoles d'intervention, etc. Dans ce domaine, les efforts consentis par l'Hôpital ont d'ailleurs été récompensés. À titre d'exemple, mentionnons que nous n'avons pas observé de C Difficile chez nous depuis deux ans, pas plus que de SARM ni d'ERV. Et lorsqu'une petite éclosion de A(H1N1) a été décelée chez cinq jeunes patients ce printemps, ces derniers ont été rapidement pris en charge et se sont vite rétablis sans qu'un membre du personnel ne soit atteint. Un constat encourageant, imputable aux mesures efficaces mises en place. Que retenir du kiosque après cette belle présentation? Gabriela Filip insiste sur l'importance de la prévention qui, par la multiplication des petits gestes de tout un chacun, peut faire toute la différence. Alors, lavez-vous les mains souvent, faites du pli de votre coude le complice de votre toux, et parce que c'est de loin le moyen le plus probant de se prémunir et de protéger les autres contre le virus planétaire, félicitez-vous d'avoir consenti à vous faire vacciner. Vous aurez ainsi contribué personnellement à éloigner la menace de contagion.



PLEIN DE PUCES, MAIS PAS DE BIBITTES!

Saviez-vous que 80 % des risques informatiques découlent de « l'insouciance » des utilisateurs eux-mêmes et que chaque ordinateur de l'Hôpital constitue une invitante porte d'entrée pour les mal-faisants, susceptible de contaminer l'ensemble des ordinateurs du réseau de la santé? C'est pourquoi le kiosque sur la sécurité des actifs informationnels, avec pour thème « Souris tu m'inquiètes », était on ne peut plus à sa place lors du salon sur la sécurité de l'HRDP. La prévention des infections n'étant plus le domaine exclusif de la médecine et de l'hygiène.

Qu'est-ce qu'on y retrouvait? D'abord un questionnaire informatisé sur les périls et les règles dans le domaine de l'informatique, rempli par près de 200 visiteurs! Une façon amusante d'apprendre ou de rafraîchir ses connaissances, tant pour protéger l'intégrité des actifs informationnels qu'afin de préserver la confidentialité des renseignements nominatifs. Ensuite, les visiteurs étaient sensibilisés aux règles applicables aux mots de passe, à la navigation Internet, aux principes de confidentialité, à la gestion des périphériques, aux politiques institutionnelles et provinciales, aux ressources internes, etc. Entre autres, plusieurs ignoraient que si la navigation Internet à partir de leur poste informatique à des fins personnelles est interdite à l'Hôpital, même sur le temps de lunch, des ordinateurs hors réseau sont néanmoins disponibles pour cet usage à la bibliothèque. Un petit coin télé diffusait également des capsules informatives et des reportages

sur l'hameçonnage, le virus informatique ayant paralysé en 2007 le réseau de la santé et celui qui a obligé cette année l'UQAM à demander à l'ensemble de ses étudiants de changer leur mot de passe. Tous les visiteurs avaient aussi droit à un rappel d'information sous la forme d'une petite pyramide de carton sur laquelle se trouvaient des renseignements pratiques. Car dans le feu de l'action, l'utilisateur n'a pas toujours le temps et le réflexe de s'enquérir des normes en usage. À portée de main, il aura tôt fait de les intégrer.

Bref, l'exercice aura permis au personnel de l'informatique de rencontrer directement un nombre considérable d'employés et de les initier personnellement aux subtils dangers qui guettent leur clavier. Car hélas, souvent il suffit d'un clic pour que ça craquel!

ÉTAIENT PRÉSENTS
AU KIOSQUE :
Johanne Gagnon,
coordonnatrice des
communications et du
partenariat,
Christine Cotineau,
Ronald Girard,
Luc Rouleau et
Amar Tadjine,
techniciens spécialisés
en informatique.



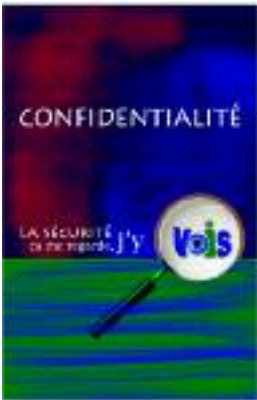
VRAI OU FAUX ?

Mon ordinateur de bureau, du simple fait qu'il soit branché sur le réseau de l'HRDP, devient ainsi une porte d'entrée offrant un risque potentiel de contamination pour l'ensemble des établissements du réseau de la santé du Québec.

RÉPONSE : VRAI

L'importance accordée par l'établissement au volet sécurité n'a pas comme objectif de contrôler ou d'encadrer le travail des employés, mais vise plutôt à protéger l'information et les renseignements personnels afin d'en assurer la disponibilité et d'en préserver l'intégrité et la confidentialité.

RÉPONSE : VRAI



LA CONFIDENTIALITÉ, MOI J'EN MANGE!

C'est avec des petits biscuits chinois aux contenus révélateurs sur la confidentialité que les employés de l'Hôpital étaient accueillis par l'équipe du Service des archives cliniques.

L'archiviste médicale est une spécialiste en matière de gestion du dossier médical. Personne-ressource, elle s'assure du respect des lois et des règlements relatifs à la tenue, la conservation, l'accessibilité, l'intégrité et la confidentialité du dossier médical.

Le Service des archives cliniques de l'HRDP répond à près de 3200 demandes d'accès aux dossiers par année. Puisque chacun a droit au respect de sa vie privée, le respect de la confidentialité permet de préserver l'intégrité de chaque individu. En tant qu'établissement de santé, nous avons l'obligation d'assurer la sécurité du dossier médical. Aucun dossier ne peut être sorti de l'établissement et aucun original ne peut en être retiré. L'âge légal pour qu'un

patient ait le droit de consulter son dossier médical est de 14 ans.

Le respect de la confidentialité concerne chaque employé dans sa pratique. Il fait référence à des comportements à adopter pour respecter l'intégrité des patients. Certains lieux publics de l'Hôpital peuvent être fréquentés par des parents ou des amis d'un patient (cafétéria, ascenseur, couloir). Il est donc de mise de faire attention aux discussions tenues dans les lieux fréquentés par la clientèle. À noter que le manquement à la confidentialité est passible de sanctions sévères.

Dynamique, l'équipe des archives de l'Hôpital milite pour le respect des renseignements personnels. Mandaté pour sensibiliser les employés de l'Hôpital au respect de la confidentialité, le personnel du Service des archives cliniques souligne tous les 2 ans la semaine de la confidentialité, afin de rappeler aux employés certaines mesures de sécurité.

ÉTAIENT PRÉSENTS
AU KIOSQUE SUR LA
CONFIDENTIALITÉ :
Isabelle Roy, chef du
Service des archives
cliniques, et son
équipe.



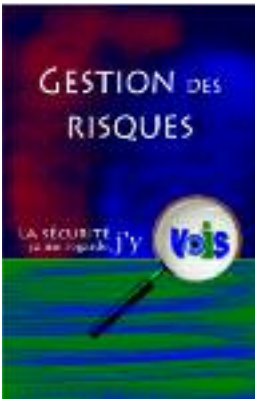
CLIMAT ORGANISATIONNEL VOLET SÉCURITÉ

Des tables de discussion, avec café et jus, ont permis aux employés d'échanger avec les représentants de trois groupes de travail actif dans le dossier

climat organisationnel-volet sécurité. Présents pour répondre aux questions des employés, ils ont pu présenter les résultats des travaux effectués.

Le groupe de travail sur les outils cliniques a veillé à standardiser les outils cliniques utilisés au sein des unités. Le groupe de travail sur l'organisation du travail a revu pour sa part les structures de postes dans les unités de soins et fait des recommandations. Finalement, le groupe de travail sur la formation Oméga a veillé à uniformiser les outils utilisés.

ÉTAIENT PRÉSENTS
AUX TABLES
DE DISCUSSION :
Lucie Thibault,
Marc Labonté et
Julie Bastien



POUR UNE PRESTATION DE SERVICE SÉCURITAIRE POUR TOUS!

ÉTAIENT PRÉSENTES
AU KIOSQUE SUR LA
GESTION DES
RISQUES :

*Monique Bissonnette,
directrice des soins
infirmiers, et Lucie
Laurent, adjointe au
directeur général et
responsable de la
gestion de la qualité,
des risques et de
l'agrément.*

être une préoccupation en tout temps, coordonnée et adaptée à chacune des composantes de l'organisation » affirme Lucie Laurent, adjointe au directeur général.

La gestion des risques amène toute personne à prévenir la réalisation d'événements pouvant causer des dommages personnels ou matériels aux patients, aux visiteurs, au personnel, aux bénévoles, aux stagiaires et aux contractuels. Les gestionnaires ont pour responsabilité de sensibiliser leur personnel à la gestion des risques et de veiller à la bonne marche des activités de gestion de la qualité, des risques et de l'agrément dans leur service.

Les employés ont pour leur part la responsabilité de rapporter, selon la procédure établie, tout événement inusité représentant un risque, un incident ou un accident survenu à un patient, à un visiteur, aux biens d'un patient ou à ceux de l'Hôpital. Ils se doivent aussi de respecter le code de responsabilité et d'éthique, les protocoles, les politiques et les procédures afin d'assurer une prestation de soins et de services sécuritaire et de qualité.

À l'HRDP comme dans tout établissement de santé, il existe un comité de gestion des risques. Ce comité est composé de représentants de divers secteurs de l'Hôpital qui veillent à ce que la prestation de service soit sécuritaire et de qualité. Ils proposent des mesures visant à prévenir la récurrence d'événements. Le comité a également pour fonction de faire la promotion des moyens visant à définir et analyser les risques d'incident ou d'accident au sein de l'établissement. Il s'assure également de la qualité du soutien apporté à la victime d'un accident et, le cas échéant, à ses proches.

La gestion des risques : une responsabilité commune

« La gestion des risques fait appel à toutes les personnes œuvrant dans l'organisation. Elle doit

Certaines mesures à respecter par le personnel :

- Porter sa carte d'identité en tout temps;
- Déclarer les événements qui surviennent aux patients en appliquant la procédure et procédures DG-21.
- Effectuer l'entretien des surfaces ou des équipements dont il est responsable;
- Respecter la confidentialité des informations qui concernent les patients;
- Connaître la signification des codes de couleur d'urgence et le rôle à jouer si nécessaire;
- Connaître et respecter le code de responsabilité et d'éthique.

La gestion des risques est un processus bien implanté dans l'organisation. La politique et procédures DG-21 en balise les grands principes. Établie par le comité de direction et approuvée par le conseil d'administration, elle s'applique à l'ensemble du personnel, aux étudiants et stagiaires, aux chercheurs, aux médecins et dentistes, aux bénévoles et aux visiteurs. Elle a pour objectif de s'assurer que les soins et les services soient sécuritaires et de qualité pour tous. Elle vise à protéger toute personne qui fréquente l'établissement ainsi que ses ressources et à promouvoir une culture de sécurité des patients pour l'ensemble de l'organisation. Elle établit également les lignes de conduite relatives à la déclaration des événements et leur analyse, la divulgation et l'enquête.

Pour plus d'information :

La politique DG-21 et ses procédures sont accessibles dans tous les services et dans l'extranet. Des séances d'information sont régulièrement offertes aux employés sur la gestion des risques et sur l'utilisation du formulaire AH-223.



BIEN SE PRÉPARER POUR AFFRONTER LE PIRE... EN CONFIANCE

ÉTAIENT PRÉSENTS
AU KIOSQUE :

Pierre Lefebvre,
coordonnateur des
mesures d'urgence et
des services de sécurité,
d'accueil, de
messengerie, de télé-
communication, de
stationnement, de
buanderie-lingerie et
d'hygiène/salubrité, et
Yves Collin, chef du
Service de sécurité,
stationnement et
buanderie-lingerie.

Ce n'est pas une révélation, la meilleure façon de réagir quand une situation d'urgence se produit, c'est de s'y être méticuleusement préparé. Surtout quand il s'agit d'un phénomène d'ampleur qui exige la mobilisation concertée d'un nombre important d'acteurs ayant chacun un rôle spécifique à jouer. C'est de cette préparation cruciale dont il était question au kiosque sur les mesures d'urgence.

Principalement axé sur les mesures à appliquer en cas d'incendie, le sinistre le plus probable et le mieux connu, le plan des mesures d'urgence, connu dans le milieu sous le vocable de PMU, envisage le pire, toutes catégories de catastrophes confondues, avec la rigueur d'une expertise qui sait où elle va. Que ce soit une fuite majeure de gaz, les conséquences d'une catastrophe naturelle, le déversement de matières dangereuses ou une menace à la bombe, tout y est prévu afin de réagir avec diligence et compétence. Le kiosque, même s'il présentait les grandes lignes du PMU, se concentrait pour sa première édition sur la prévention des incendies, initiant notamment le visiteur à l'utilisation responsable des extincteurs en fonction des différents types de combustion possibles (feu d'huile, de graisse, électrique, etc.). On y apprenait même comment se bricoler des extincteurs domestiques performants selon la nature de l'incendie.

Ce n'était toutefois qu'un aperçu de tout ce qui se réalise présentement. Bientôt, l'imposante bible des urgences, le cartable rouge du PMU, que l'on re-

trouvait dans une centaine d'endroits à l'HRDP, sera remplacé par sa version verte et améliorée, que l'on déposera dans cinq points stratégiques à l'Hôpital, histoire de faciliter sa mise à jour et de centraliser son utilisation auprès des responsables désignés. Il sera par contre accompagné d'un pense-bête complet qui résumera l'essentiel des procédures dans un format accessible, à consulter dans tous les secteurs de l'Hôpital. Au nombre des réalisations, citons entre autres la formation sur les mesures d'urgence qui, depuis sa version révisée en juin 2008, a été donnée à près de 400 employés; l'intégration de ce module d'information au programme d'accueil des nouveaux employés; la révision des plans d'évacuation; la constitution en cours de la brigade d'incendie.

Et qu'est-ce qui se profile à l'horizon? L'envie d'aller encore plus loin en offrant aux membres de la brigade incendie une formation avancée, spécialement conçue pour répondre aux besoins d'une brigade hospitalière. Nos « pompiers volontaires », ceux-là mêmes qui seront appelés à intervenir dans les minutes précédant l'arrivée du Service des incendies de Montréal, seront les mieux outillés du réseau. Une perspective rassurante. Aussi, la mise aux normes de tous les équipements de sécurité est appelée à être complétée dans la prochaine année. Parce qu'un édifice aussi vaste que l'Hôpital Rivière-des-Prairies, avec sa clientèle vulnérable, se doit d'être paré à toute éventualité. Le salon de la sécurité aura permis d'en faire le rassurant constat.



MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LA FONDATION

SOMMAIRE

1 MOT DE LA DIRECTRICE
GÉNÉRALE DE LA FONDATION

2 ENTREVUE AVEC NOS
MARRAINES : SYLVIE LAUZON,
PATRICIA PAQUIN ET SOPHIE
PRÉSENT

3 PRÉSENTATION DES
MEMBRES DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DE LA
FONDATION

4 ACTIVITÉS DE LA FONDATION



CHANTAL PROVOST

La Fondation les petits trésors de l'Hôpital Rivière-des-Prairies fêtera ses 30 ans d'existence en 2010! Afin de souligner cet anniversaire et de marquer l'événement, nous organiserons, dans le cadre de la Semaine nationale de la santé mentale qui se tiendra du 3 au 7 mai 2010, plusieurs activités de sensibilisation auprès du grand public.

Toujours tournés vers l'avenir, nous croyons que la clé du succès afin de déstigmatiser les problèmes de santé mentale chez les enfants est d'en parler, tout simplement. C'est pourquoi la Fondation organisera, pour la première fois de son histoire, un colloque sur la santé mentale des enfants, en collaboration avec l'Hôpital Rivière-des-Prairies, les 5 et 6 mai, au Hyatt Regency à Montréal. La Semaine nationale de la santé mentale sera le moment privilégié pour souligner les efforts incroyables réalisés par les petits trésors et le personnel soignant de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

Animée par tous ces projets, l'année 2010 verra aussi la continuité du virage WEB 2.0 entrepris par la Fondation. Nous considérons qu'Internet est le véhicule par excellence pour rejoindre le plus grand nombre de personnes touchées par la santé

mentale des enfants. D'ailleurs, via la communauté les petits trésors au www.petitstresors.ca, une nouvelle série de cinq entretiens, intitulée les Grandes conférences les petits trésors, sera animée par Sylvie Lauzon, journaliste et marraine à la Fondation. Elle s'entretiendra avec un professionnel de l'Hôpital Rivière-des-Prairies sur différents sujets reliés à la santé mentale des enfants. Je vous invite à faire partie de la communauté les petits trésors pour être informés des dates des entretiens et pour partager et échanger avec d'autres sur votre expérience.

Pour réaliser toutes ces activités, la Fondation a la chance d'être entourée de partenaires importants qui la soutiennent tout au long de l'année. Grâce à eux, la Fondation peut organiser de nombreuses activités importantes annuellement et travailler à la mise sur pied de différents projets. Je profite de ce moment pour les remercier sincèrement de leur appui constant.

En cette période de l'année, les membres du conseil d'administration et le personnel de la Fondation se joignent à moi pour vous souhaiter de très heureuses fêtes!

DONNEZ POUR DES TÊTES EN SANTÉ

Offrez vos vœux de Noël de façon originale en soutenant une bonne cause!

- ♥ Procurez-vous nos cartes de Noël dessinées par un petit trésor de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, en paquet de dix cartes avec enveloppes pour 12,75 \$ (taxes et frais postaux inclus).
- ♥ Offrez en cadeau un article de notre nouvelle collection de sac à doc, sac de sport, boîte à lunch ou coffre à crayons en version fille ou garçon pour les enfants. Les prix varient de 8,99 \$ à 29,99 \$ (taxes incluses, frais postaux en sus.)
- ♥ Achetez des billets pour notre spectacle-bénéfice, le Show les petits trésors! Animé par Normand Brathwaite, ce spectacle réunira plusieurs artistes populaires afin de célébrer en chansons la Semaine nationale de la santé mentale. C'est un rendez-vous le 5 mai prochain au Monument-National, seulement 50 \$ par personne!

Consultez notre site pour vos achats des fêtes :
www.petitstresors.ca

Aidez-nous à réduire nos frais postaux en vous inscrivant à notre bulletin électronique au www.petitstresors.ca dans la section « En manchette ».





La différence

parlons-en

Pour faire la différence, il faut briser les tabous entourant les problèmes de santé mentale chez les enfants. Pour cette raison, trois personnalités, trois femmes et trois mères ont décidé d'en parler ouvertement et de « marrainer » la Fondation les petits trésors. Une entrevue avec nos marraines :

SYLVIE LAUZON, SOPHIE PRÉSENT ET PATRICIA PAQUIN



1 Pourquoi avez-vous accepté de vous impliquer à la Fondation les petits trésors?

SOPHIE : Je m'implique en fait parce que j'ai toujours considéré que certaines causes nous choisissent plus qu'on les choisit soi-même. C'est-à-dire que mon fils est autiste et que j'ai vu les besoins extrêmement criants dans ce domaine-là.

PATRICIA : Si ma propre expérience avec mon fils peut aider d'autres parents, je pense que c'est gagné!

SYLVIE : Avec les découvertes que j'ai eu le bonheur de faire avec mon fils, j'ai pensé que je pourrais peut-être aider d'autres parents à faire les mêmes découvertes et être comme une « facilitatrice de vie » pour ces familles qui vivent la même situation que moi.

2 Comment voyez-vous le rôle de la Fondation?

SOPHIE : C'est un moyen d'aider ces enfants en appuyant l'Hôpital Rivière-des-Prairies. C'est la seule façon de leur apprendre des choses, de les instruire, de les rendre autonomes et surtout de les rendre heureux.

PATRICIA : Je vois la Fondation comme une bouée de sauvetage ou plutôt des ressources pour les parents. La Fondation est le partenaire de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, le seul centre d'expertise en santé mentale pour les enfants de 0 à 18 ans.

SYLVIE : Avec tous ces chercheurs qui font des recherches de pointe sur la santé mentale, vulgariser cette information et transmettre ça au grand public afin qu'il comprenne mieux ce qui se passe, pour qu'on arrête de regarder la maladie mentale comme si c'était la fin du monde.

3 Complétez la phrase : « Moi demain... »

SOPHIE : Si moi demain, je pouvais avoir mis un peu l'épaule à la roue, si je pouvais aider les enfants qui en ont profondément besoin, les sortir un peu de la noirceur et de la torpeur, je serais très heureuse. Je considérerais que, comme maman, mais aussi comme individu dans la société, j'aurais fait ma part et si cela peut servir au plus grand nombre d'enfants possible, tant mieux.

PATRICIA : Ce que je veux, c'est le meilleur pour mon fils et lui trouver toutes les ressources possibles.

SYLVIE : J'aimerais qu'on puisse épauler tous ces enfants-là, tous ces parents-là, et permettre à tous ces enfants qui ont un énorme potentiel malgré leurs différences de se développer, de devenir des êtres humains entiers qui pourront eux aussi jouer leur rôle et un rôle important.

4 La santé mentale est-elle suffisamment démystifiée?

SOPHIE : On n'hésite pas à parler de cancer, de sclérose en plaques, mais on hésite souvent à parler de ce qui se passe dans le cerveau et il y a une grosse remise en question à faire au

niveau de la société par rapport à ça. Grâce à la Fondation, entre autres, parce que c'est un but que la Fondation s'est donné, d'ouvrir un peu les esprits, d'être capable d'en parler ouvertement, sans avoir honte ou en être gêné.

PATRICIA : On dirait qu'il y a des maladies nobles dans la vie et que la maladie mentale reste perçue, encore aujourd'hui, d'une drôle de manière.

SYLVIE : Arrêtons d'avoir peur, regardons ça en face et agissons surtout!

5 Comment aider la Fondation?

SOPHIE : Je crois que vous appuyez déjà la Fondation en lisant ce bulletin qui vous est destiné, parce que ça prouve que vous êtes intéressés, sensibles et que vous voulez en savoir un peu plus. Vous pouvez aussi faire un don sur le site de la Fondation!

PATRICIA : Si vous voulez appuyer la Fondation les petits trésors, que vous voulez aider des milliers d'enfants, leurs parents et leur famille, c'est très simple allez faire un don sur le site de la Fondation.

SYLVIE : Vous pouvez participer aux activités annuelles de la Fondation comme le Show les petits trésors, le tournoi de golf, La Grande dégustation ou encore au tout premier colloque sur la santé mentale les 5 et 6 mai 2010. Et il y a bien sûr un don que vous pouvez faire. C'est important parce que c'est un pas, c'est un geste que vous posez pour transformer l'avenir, le vôtre, peut-être pas directement, mais celui de plein de gens autour de vous.



L'expérience

partageons-la

3

Le petitstresors.ca vous présente une partie des membres qui composent le conseil d'administration de la Fondation, des administrateurs et aussi des gens dévoués et engagés pour la cause de la santé mentale des enfants et des adolescents au Québec.



JOHANNE BOIVIN, présidente/designeur, Les Diffusions Joanel

« J'ai bâti une entreprise aujourd'hui respectée dans le domaine de l'accessoire féminin, le sac à main! Je suis maintenant à une étape où je me sens choyée par la vie et où je veux redonner. J'ai choisi de le faire avec la Fondation les petits trésors, car la cause des enfants me touche et spécialement ceux atteints de problèmes de santé mentale. »



YVES DEVIN, directeur général, Société de transport de Montréal

« Il me tient à cœur de partager mon enthousiasme pour cette cause afin d'aider nos enfants atteints de maladie mentale. Je dis bien nos enfants, car leur avenir ne peut nous laisser indifférents. Il nous appartient de poser le geste qui leur donnera l'espoir de jours meilleurs. La Fondation les petits trésors existe pour nous rappeler ce combat de tous les jours par des parents, des médecins spécialistes, des infirmières et par tous ceux qui font une différence. »



ROGER GODBOUT, Ph.D, chef du Service de recherche, Hôpital Rivière-des-Prairies

« Étant moi-même impliqué auprès des patients de l'Hôpital Rivière-des-Prairies à titre de psychologue responsable de la Clinique des troubles du sommeil, comme chef du Service de recherche et comme responsable du laboratoire de recherche sur le sommeil, mon implication avec la Fondation renforce mon désir d'aller plus loin pour aider les enfants avec un trouble mental. »



YVES SALVAIL, directeur intérimaire, technologies de l'information, Aéroports de Montréal

« Par expérience, je sais qu'avoir un enfant avec un problème de santé mentale est un défi permanent pour la famille. Le jugement et l'incompréhension font souvent partie, plus souvent qu'autrement, de notre lot quotidien. C'est ce qui motive mon implication à la Fondation, donner de l'espoir aux parents qui vivent cette situation et faire changer les choses! »



JEAN TEASDALE, vice-président, services immobiliers et commerciaux, Aéroports de Montréal

« La Fondation occupe une place importante, unique au Québec, puisque sa mission tourne exclusivement autour de la santé mentale des enfants. Je suis heureux d'apporter mon soutien à cette organisation qui place l'avenir de nos petits trésors au centre de ses préoccupations afin de l'aider à accomplir sa mission et ainsi faire la différence! »



Les activités

mobilisons-nous



LA COMMUNAUTÉ LES PETITS TRÉSORS

« www.petitstresors.ca »

Le site Internet par excellence pour trouver une information scientifique vulgarisée sur les différentes maladies mentales*, où les parents peuvent parler de la différence d'avoir un enfant avec un problème de santé mentale, où toute personne touchée par la cause peut partager son expérience pour faire une différence, et où il est possible de se mobiliser de différentes manières afin d'appuyer la Fondation et les quelque 250 000 petits trésors qui vivent avec un trouble mental.

Avec notre toute nouvelle boutique en ligne, vous aurez la possibilité d'acheter nos différents articles promotionnels et de contribuer à faire connaître la Fondation.

*Source : Hôpital Rivière-des-Prairies

LES GRANDES CONFÉRENCES

Sylvie Lauzon, journaliste et marraine de la Fondation, s'entretiendra pour vous avec un professionnel de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et parlera d'un problème spécifique de santé mentale. Cette activité WEB destinée au grand public se veut un moyen de

sensibilisation et d'information afin de faire tomber les tabous entourant la santé mentale. En 2010, nous aborderons entre autres les sujets suivants : le suicide chez les jeunes, l'autisme et la psychose. Ne manquez pas nos Grandes conférences WEB.

LE DEMI-MARATHON/5 KM DE LA BANQUE SCOTIA

Le 18 avril 2010, venez courir pour la Fondation les petits trésors. En effet, la Fondation a été choisie comme un des organismes bénéficiaires du rendez-vous annuel de la Banque Scotia

pour courir un demi-marathon ou un 5 km. Vous voulez faire partie de l'équipe de la Fondation? C'est simple, communiquez avec Line Bellavance à la Fondation.

SEMAINE NATIONALE DE LA SANTÉ MENTALE

Du 3 au 7 mai 2010 se déroulera la Semaine nationale de la santé mentale. À cette occasion, la Fondation organisera plusieurs activités d'information, de sensibilisation et de collecte de fonds. Tout le monde est invité à l'une ou l'autre des activités organisées pour le grand public. Soyez nombreux à participer!

♥ *Show les petits trésors le 5 mai 2010, réservez vos billets maintenant, 50 \$ / personne*

♥ *Colloque sur la santé mentale les 5 et 6 mai 2010*

♥ *Collecte de fonds auprès des usagers du métro de Montréal du 3 au 7 mai 2010*

En tout temps, consultez le site de la communauté les petits trésors au www.petitstresors.ca pour obtenir plus d'information sur nos activités.

Pour communiquer avec nous et en savoir plus sur les façons d'appuyer la santé mentale des enfants : Fondation les petits trésors

7070, boulevard Perras, Montréal (Québec) H1E 1A4

Téléphone : 514 323-7234 Sans frais : 1 877 323-7234

Télécopieur : 514 328-3517

Courriel : **fondation@petitstresors.ca**

DONNEZ POUR DES TÊTES EN SANTÉ UNE AUTRE MANIÈRE DE CONTRIBUER
EST DE FAIRE UN DON À LA FONDATION, SOIT EN LIGNE OU EN REMPLISSANT LE COUPON CI-JOINT.



JE DÉSIRE FAIRE UN DON AU PROFIT DE LA SANTÉ MENTALE DES ENFANTS AU MONTANT DE :

☐ 30 \$ ☐ 40 \$ ☐ 50 \$ ☐ 100 \$ ☐ AUTRES _____

☐ JE DÉSIRE UN REÇU AUX FINS D'IMPÔT (MINIMUM 20 \$)

☐ JE DÉSIRE RECEVOIR DE L'INFORMATION SUR LA FONDATION LES PETITS TRÉSORS

NOM ET PRÉNOM _____

TÉLÉPHONE _____ COURRIEL _____

MODE DE PAIEMENT

PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE LA
Fondation les petits trésors

PAR CARTE DE CRÉDIT ☐ VISA ☐
MASTERCARD ☐

NO DE CARTE : _____

EXPIRATION _____ / _____

SIGNATURE _____



UN EMPLOYÉ AVERTI EN VAUT DEUX

Travailler dans un centre hospitalier de soins spécialisés et surspécialisés en psychiatrie comporte nécessairement sa part de risques et de précautions d'usage. Intervenir auprès d'une clientèle en rupture de fonctionnement exige de se conformer à des règles de sécurité et de prévention bien précises afin d'assurer sa propre protection, celle de ses pairs et de la clientèle. À cet égard, le kiosque sur la santé et la sécurité du travail, coordonné par le comité du même nom, a mis en vitrine deux outils prioritaires sur lesquels l'HRDP a investi dans le but de réduire considérablement les risques : la grille de dangerosité des patients et l'émetteur personnel d'urgence. Les connaître et les utiliser concourt chaque jour à éviter de petits et grands drames par un rehaussement significatif du niveau de sécurité.

La grille de potentiel de dangerosité permet d'un simple coup d'œil de résumer les 24 dernières heures d'un patient. Fort de cette information, l'intervenant, dès son arrivée au travail, est à même d'adapter son attitude au contexte. Une façon d'accroître sa vigilance dans des situations à risque et un outil indispensable pour assurer une transition sécuritaire du personnel, dans tous les secteurs de l'Hôpital.

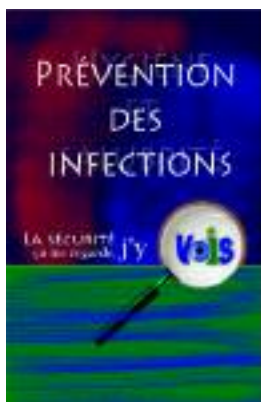
Pour ce qui est de l'émetteur personnel de sécurité, l'utilisation de cet outil de prévention évite au personnel de se retrouver démuni quand tous les moyens pour stabiliser une situation explosive ont été employés sans succès. Avec lui, on n'est donc

jamais vraiment seul face à l'imprévisible et au risque potentiel. Et dans une fâcheuse position, les secours sont toujours à portée du doigt. Ce dossier a d'ailleurs fait l'objet d'une analyse poussée où strictement rien n'a été laissé au hasard. Du choix méticuleux des appareils à leur déploiement rigoureusement déterminé, en passant par les tests systématiques, les sonneries distinctives ou la formation du personnel, l'optimisation du système a été le leitmotiv de la démarche. Avec pour résultat que son utilisation a augmenté de façon notable. Désormais, la très large majorité des employés concernés l'utilisent systématiquement, selon Denis Lessard, conseiller en santé et sécurité du travail.

On assiste d'ailleurs à une régression des accidents graves. Une tendance qui devrait s'accroître en 2010, année charnière où la récolte des fruits de nos efforts devrait rapporter. Tout cela s'inscrivant dans un plan global, le volet sécurité du dossier organisationnel, où s'emboîtent le travail des comités sur la formation Oméga, l'organisation sécuritaire du travail et la révision des outils cliniques. Une volonté institutionnelle de consolider une culture d'établissement résolument engagée à protéger ses employés et ses patients.

ÉTAIENT PRÉSENTS
AU KIOSQUE :

Denis Lessard,
conseiller en santé
et sécurité du travail,
Louise Baribeau,
agente administrative,
Clother Fable,
infirmier,
Line Brissette,
assistante infirmière-
chef,
Yves Collin, chef du
Service de sécurité,
stationnement et
buanderie-lingerie, et
Monique Larouche,
agente administrative.



UN PARTENAIRE INCONTOURNABLE POUR UN ÉTABLISSEMENT PROPRE PROPRE PROPRE!

ÉTAIENT PRÉSENTS
AU KIOSQUE SUR
L'HYGIÈNE ET LA
SALUBRITÉ :

Suzanne Coutu,
chef du
Service
d'hygiène et
salubrité,

Franck Napoléon,
chef de secteur,
Jean Rioux et
Robert Doyle,
préposés aux
travaux lourds.

Se réalisant avec soin et minutie, les tâches des préposés à l'entretien ménager (préposés aux travaux lourds) sont plus complexes que l'on peut présager. Que de préjugés peuvent être entretenus alors que leur rôle est essentiel dans le processus de contrôle des infections! Un travail de moine qui passe souvent sous silence. Les préposés du Service d'hygiène et salubrité sont des partenaires incontournables pour éviter les contaminations.

Constamment à la recherche d'outils et de procédés avant-gardistes et à l'affût des nouvelles technologies, le personnel du Service d'hygiène et salubrité n'hésite pas à intégrer dans ses façons de faire de nouveaux produits et dispositifs afin de rendre son travail plus efficace. En guise d'exemple, l'acquisition récente d'un nouveau distributeur de produits chimiques permet aujourd'hui de calculer la quantité exacte de nettoyant à utiliser par quantité d'eau, réduisant ainsi le gaspillage.

Comprenant une trentaine d'employés, le personnel du Service d'hygiène et salubrité forme une cohorte énergisante et soucieuse du travail bien fait. Prêt à relever de nouveaux défis, le personnel s'adapte constamment aux nouvelles réalités rencontrées. Dans les unités de soins où la clientèle peut adopter des comportements dangereux, le travail des préposés demande une attention particulière. Un cartable de route personnalisé définit l'itinéraire de chaque préposé, où l'on retrouve

les actions à poser et les spécificités à connaître pour chaque lieu et unité à nettoyer dans l'Hôpital, assurant ainsi la sécurité de tous. Toutes les actions y sont répertoriées et mises à jour régulièrement par la chef de service. Récemment, le service a fait l'acquisition de charriots de nettoyage à dôme où les produits nettoyants dissimulés dans un compartiment fermé à clef ne sont pas accessibles aux patients. Grâce à l'innovation de certains employés et en collaboration avec le Service des installations matérielles, ce charriot de nettoyage a été adapté pour les besoins du service.

Également soucieux de la question de l'environnement, les responsables du Service d'hygiène et salubrité cherchent le plus possible à recycler et à utiliser des produits écologiques. Chaque produit utilisé est accompagné d'une fiche SIMDUT (système d'identification des matières dangereuses utilisées au travail) qui répertorie ses composantes chimiques et détaille le mode d'utilisation et les actions à poser en cas d'incident avec le produit.

Pour que l'établissement reste propre propre propre, le personnel du Service d'hygiène et salubrité reçoit régulièrement des formations pour accroître ses connaissances sur les chaînes de transmission des infections, pour parfaire ses techniques de travail et pour se préparer à faire face à une possible pandémie. Une équipe dynamique compose le Service d'hygiène et salubrité. Des partenaires dont on ne pourrait se passer!



POUR QUE RIEN NE SOIT OUBLIÉ!

Qui nettoie la poignée de porte de votre bureau? Qui est responsable de nettoyer votre stéthoscope? Il peut s'avérer ardu de déterminer la responsabilité d'entretien de toutes les surfaces, locaux et articles d'un centre hospitalier.

À tort, on pense que l'intégrité sanitaire d'un établissement relève exclusivement du Service d'hygiène et salubrité. En vérité, l'entretien de certains outils ou de certaines surfaces relève des intervenants et du personnel qui les utilisent.

En mars 2008, une commande est venue du ministère de la Santé et des Services sociaux pour que chaque établissement du réseau élimine toutes zones grises de tous les niveaux de l'offre de service. L'Hôpital Rivière-des-Prairies a donc rapidement mis sur pied un comité d'étude.

Qu'est-ce qu'une zone grise?

En fait, une zone grise est une surface, un équipement ou un mobilier pour lequel aucun responsable n'a été désigné pour l'entretenir. Les membres du comité d'étude sur les zones grises ont réalisé un travail laborieux en cherchant à identifier ces surfaces pour lesquelles la responsabilité d'entretien n'avait pas encore été déterminée. Ils ont ainsi passé en revue tous les ser-

vices et tous les objets dans l'Hôpital. Pour ce faire, ils ont répertorié chaque article et vérifié l'attribution des responsabilités pour chacun. De plus, ils ont classifié chaque surface et article en deux principales catégories : *high touch* (touché plusieurs fois), *low touch* (peu touché), permettant d'identifier le niveau de contamination et la fréquence de nettoyage.

Bonne nouvelle, après avoir passé en revue tous les secteurs cliniques de l'Hôpital, le comité d'étude est fier d'annoncer qu'il n'existe aucune zone grise à l'Hôpital Rivière-des-Prairies et prévoit déposer en mars 2010 un plan d'action qui nécessitera la collaboration du personnel et qui aura pour objectif de maintenir la cible zéro zone grise.

Bravo à toute l'équipe!

ÉTAIENT PRÉSENTES AU KIOSQUE ZÉRO ZONE GRISE :

Danielle Charest,
gestionnaire
administrative
par intérim
aux unités
du Programme
des troubles neuro-
développementaux,
Linda Ouellette,
gestionnaire
administrative
aux unités
d'hospitalisation du
Programme de
pédopsychiatrie, et
Suzanne Coutu,
chef du Service
d'hygiène et
salubrité.



Nous entendons souvent parler des anglicismes. Beaucoup de choses ont été écrites sur le sujet et de nombreux manuels de formes fautives ont été publiés. Tout cela a porté des fruits, mais certaines fautes persistent ou refont surface après quelques années passées dans l'oubli. De nouveaux emprunts à l'anglais sont également faits. C'est pourquoi il est essentiel de se pencher sur les anglicismes quand on parle de qualité de la langue.

Des emprunts parfois inutiles

Selon le *Multidictionnaire de la langue française*, les anglicismes sont des mots, des expressions, des sens, des constructions propres à la langue anglaise, mais empruntés par une autre langue, dont le français. Le phénomène des emprunts linguistiques n'a rien de nouveau si on se réfère à l'histoire. Ces emprunts, qui peuvent être motivés ou non, se produisent dès

que deux langues sont en présence l'une de l'autre; une langue, la langue prêteuse, ayant souvent un plus grand rayonnement que l'autre, la langue emprunteuse. Rien de plus normal, donc, que nous empruntons des mots à la culture anglaise! Cependant, si certains emprunts sont utiles parce que le français ne dispose pas d'équivalents pour eux (par exemple : *baseball*, *short*, *steak*, etc.), d'autres viennent interférer avec les expressions et les mots français qui existent déjà. Ces emprunts sont inutiles et nuisent même à la clarté de l'expression. Tentons donc de clarifier les choses pour éviter les ambiguïtés!

Les types d'anglicismes

Selon l'Office québécois de la langue française, il y a six types d'anglicismes : les anglicismes intégraux, hybrides, sémantiques, syntaxiques, morphologiques et phraséologiques.

Les anglicismes intégraux

Dans le cas d'un anglicisme **intégral**, on emprunte intégralement le mot ou le groupe de mots, c'est-à-dire autant la forme que le sens, et ce, sans adaptation ou presque au système de la langue française. Par exemple, *background*, *cool*, *full*, *hot*, *junk food* et *leadership* sont des anglicismes intégraux. Ils ont été empruntés sans être adaptés au système du français, c'est-à-dire sans que la graphie anglaise ni, dans certains cas, la prononciation n'aient été modifiées pour en faciliter l'emploi en français.

Parmi les anglicismes intégraux, voici trois exemples dans lesquels sont proposés des équivalents français.

Focus

L'emprunt à l'anglais *focus*, ou *focussing*, est parfois employé en français lorsqu'il est question de focalisation, de concentration

ou de convergence vers un élément central. Les emprunts *focus* et *focussing* ne comblent aucune lacune lexicale; ils peuvent donc être remplacés avantageusement par divers mots français tels que *focalisation*, *concentration*, *convergence*, *intérêt*, *centre* (*d'intérêt*, *d'attention*, *d'activité*, *de coordination*, etc.), *accent*, *sujet*, *enjeu*, *cible*, *priorité*, *objectif*, *objet*.

EXEMPLES

- Tu dois ~~garder le focus~~ **te concentrer** sur l'atteinte de tes objectifs.
- Cette année, nous voulons ~~mettre le focus~~ **mettre l'accent** sur l'épargne.

Enfin, notons que le terme *focus group* a plusieurs équivalents français; le plus courant est *groupe de discussion*, mais on trouve aussi, selon les cas, *groupe témoin*, *groupe de clients*, *groupe thématique* et *groupe type*.

Varia

L'emploi du mot *varia* dans un ordre du jour, un procès-verbal ou un compte rendu de réunion est un anglicisme. En français, on a le plus souvent recours au titre *questions diverses* ou *affaires diverses* ou *divers* pour nommer ce point de l'ordre du jour sous lequel les participants à une assemblée peuvent faire inscrire des questions dont ils souhaitent débattre et qui ne figurent pas dans l'ordre du jour qui leur a été soumis.

Versus

L'usage de la préposition *versus* est relativement récent en français où on ne l'atteste que depuis les années 1960. Elle y est venue par l'anglais qui l'avait empruntée au latin dès le XV^e siècle.

Versus connaît plusieurs sens en anglais, mais seul son emploi dans le domaine de la linguistique pour signifier une opposi-

tion du type *masculin vs féminin* est généralement admis dans les ouvrages de référence français. La préposition est par ailleurs presque toujours notée sous sa forme abrégée *vs* (sans point).

En contexte sportif par exemple, *vs* peut être remplacé en français par *contre* ou simplement par un trait d'union (*la partie Montréal-Boston*) ou encore en ayant recours à des verbes comme *rencontrer*, *s'opposer*, *mettre aux prises* ou *s'affronter*. Dans la langue juridique, l'anglais *versus*, ou ses abréviations *v.* ou *vs.*, se traduit par *contre*, ou son abréviation *c.*; ainsi, on écrira : *dans l'affaire Tremblay contre* (ou *c.*) *Dubois*. Dans un contexte financier ou statistique, on pourra remplacer *versus* par : *contre*, *au lieu de*, *par rapport à*, *comparé à*, *comparativement à* ou *en comparaison de* (*les revenus de 2006 comparés à ceux de 2005*).

EXEMPLES

- La hausse des profits s'explique par la fluctuation du dollar canadien ~~versus~~ **le par rapport au** dollar américain.
- On a déploré 500 morts sur les routes cette année ~~versus~~ **comparativement à** 450 l'année dernière.
- École publique ~~vs~~ **ou** école privée : le débat est ouvert.

Les anglicismes hybrides

Dans le cas de l'anglicisme **hybride**, on construit une forme nouvelle en empruntant à l'anglais un mot, forme et sens, auquel on ajoute un élément français. Soit que l'on ajoute un suffixe français au mot anglais ou que l'on remplace un suffixe anglais par un suffixe français : par exemple, le suffixe *-er* dans *customiser* (de *to customise*), le suffixe *-é* dans *speedé* (de *speed*), le suffixe français *-age* dans *revam-*

page (de *revamping*); soit que l'on emprunte un seul des éléments d'un mot composé : par exemple *adresse e-mail* (de *e-mail address*), employé à la place de *adresse courriel*. L'anglicisme hybride est donc une forme mixte qui combine un élément emprunté à l'anglais et un élément français.

Voici un exemple parmi les anglicismes hybrides et les équivalents français proposés.

Revamper

Revamper est un emprunt hybride créé à partir du verbe anglais *to revamp*, qui signifie « changer, réparer, rénover, améliorer ». De nombreux verbes français peuvent remplacer cet anglicisme, selon le contexte. Lorsqu'on parle d'objets, de pièces ou d'immeubles, on peut employer les verbes *rénover*, *remodeler*, *retoucher*, *retaper*, *refaçonner* ou la locution *remettre à neuf*. Lorsqu'on veut insister sur la nouveauté, on peut préférer *renouveler*, *rajeunir*, *rafraîchir* ou *moderniser*. Lorsqu'on parle d'une entreprise ou d'un organisme, on peut utiliser *restructurer* ou *réorganiser*.

EXEMPLES

- France a décidé de ~~revamper~~ **rénover** sa salle de bain.
- Cette revue a ~~revampé~~ **modernisé** son graphisme.
- Cette chanteuse présentera ce soir un spectacle ~~revampé~~ **renouvelé**.

Prochaine chronique : les anglicismes sémantiques et syntaxiques.

AU PLAISIR DE VOUS RETROUVER!

Source : Office québécois de la langue française



CONCOURS « LE PLUS BEAU KIOSQUE » AU SALON SUR LA SÉCURITÉ

Au Salon sur la sécurité, de nombreuses activités : concours, prix de présence, questionnaires et tirages ont suscité l'intérêt du personnel. Parmi ces activités, le concours « le plus beau kiosque » a permis aux employés de voter pour le kiosque d'information qui leur a davantage plu durant ces deux jours d'exposition.

Ainsi, fièrement, c'est le kiosque sur l'hygiène/salubrité qui a remporté cette précieuse distinction. Le personnel de ce service s'est démarqué au salon par la qualité des informations

transmises et par l'originalité de sa présentation. Les employés qui ont participé au concours ont été surpris de constater la complexité des tâches et les responsabilités qui incombent à ce service.

Une merveilleuse marque de reconnaissance pour les employés de ce secteur qui effectuent un travail exemplaire. Bravo à Suzanne Coutu, Robert Doyle, Franck Napoléon et Jean Rioux qui ont su rendre ce kiosque d'information aussi attrayant.



UNE TOUTE NOUVELLE FONCTION POUR Nathalie Valois

En septembre dernier, c'est avec joie que Nathalie Valois, ergothérapeute à l'Hôpital Rivière-des-Prairies depuis bientôt 25 ans, a accepté d'assumer le mandat de coordonnatrice du regroupement des ergothérapeutes. Une fonction qui s'ajoute à son rôle à la Clinique de la petite enfance.

D'une durée de deux ans, ce mandat l'amènera entre autres à assurer la coordination des activités organisées par le regroupement, à établir en collaboration avec les ergothérapeutes les besoins en formation, à coordonner l'accueil des stagiaires et à participer au besoin au processus d'embauche de nouveaux ergothérapeutes.



Les membres du comité organisateur :
Tommy Chevette,
kinésologue,
Lise Mathieu,
agente administrative,
Stéphane Trépanier,
agent d'information,
et Marie-Josée Côté,
diététiste-nutritionniste.

LA JOURNÉE « EN VILLE SANS MA VOITURE » de l'HRDP

Le mardi 22 septembre 2009, en cette journée *En ville sans ma voiture*, des membres du comité des saines habitudes de vie et du comité vert de l'HRDP ont décidé d'unir leurs forces en érigeant un kiosque de sensibilisation aux pratiques écologiques et aux comportements santé. À cette occasion, les membres du personnel étaient invités à se rendre au travail autrement que seuls dans leur automobile. Une trentaine d'employés ont répondu officiellement à l'appel, certains bravant même à vélo ou à pied les caprices d'une mère nature maussade. Les voyageurs « verts » de la journée ont utilisé le transport en commun à 42 %, le covoiturage à 39 %, la marche à 12 % et la bicyclette à 6 %. En s'inscrivant au kiosque, chacune de ces personnes était d'emblée l'heureuse gagnante d'une mise au point de leur bicyclette au printemps 2010 et admissible au tirage d'un des quatre chèques-cadeaux de 25 \$ chez Sport Expert. Leurs efforts étaient aussi récompensés par des rafraîchisse-

ments et des pommes fraîchement cueillies, offerts gracieusement à l'entrée de l'Hôpital.

L'évènement aura entre autres permis de rappeler au personnel que les ressources foisonnent à l'Hôpital Rivière-des-Prairies pour qui se préoccupe de sa santé et de sa planète. Que ce soit en s'abonnant au centre de conditionnement physique, en utilisant les services de la clinique vélo, en s'inscrivant au registre de covoiturage, au défi *Ici ça marche* ou en profitant pleinement des équipements de loisirs et de sport, les occasions ne manquent pas à l'HRDP de mettre en application ses bonnes résolutions. Bref, la journée *En ville sans ma voiture* fut un beau prétexte pour promouvoir entre collègues les vertus soupçonnées de l'activité physique et des comportements responsables. Peut-être aura-t-elle contribué à amorcer quelques petits pas dans la bonne direction. Merci et bravo aux participants!

Le partage, une valeur sûre

L'ergothérapeute a pour rôle d'aider une personne dans le besoin à mieux s'adapter à sa vie quotidienne pour pouvoir retrouver une certaine autonomie. À l'Hôpital Rivière-des-Prairies, la surspécialisation du milieu clinique et la complexité des cas rencontrés amènent chaque ergothérapeute à adapter ses pratiques. Pour Mme Valois, les périodes d'échange entre collègues sont formatrices. « *En tant qu'ergothérapeutes, nous ne sommes pas toujours au courant de ce que font les autres dans leur pratique. Le partage d'expérience entre professionnels est donc très enrichissant* » avance-t-elle. Consciencieuse et dévouée, elle souhaite favoriser au cours de son mandat, des périodes de partage et de discussion où les ergothérapeutes pourront échanger et s'entraider.

Qualifiant les membres du regroupement des ergothérapeutes de dynamiques et d'engagés, Mme Valois se dit emballée de ses nouvelles fonctions. Amenant avec elle son expertise, sa détermination et son amour de la profession, nous sommes persuadés que Mme Valois saura relever ce nouveau défi.

LE CECOM PRÉSENTE...



EN PRIMEUR

JOUONS AVEC CORNEMUSE ET SES AMIS! (TROUSSE MULTIMÉDIA)

Un programme de stimulation précoce du langage pour favoriser l'éveil à la lecture et à l'écriture chez les enfants de 3 à 6 ans, conçu par un groupe d'orthophonistes à partir de scènes de la maintes fois primée série de télévision « CornemuseMC ».

Sous forme de trousse, *Jouons avec Cornemuse et ses amis!* comprend un document vidéo regroupant 25 scènes ayant trait au langage de l'émission « CornemuseMC », avec copies pour prêt aux familles, un guide de l'utilisateur, 40 fiches d'activités amusantes, plus de 300 images attrayantes, une série de lettres aux parents et un cédérom d'éléments reproductibles.

Jouons avec Cornemuse et ses amis! s'adresse aux éducateurs de centres de la petite enfance, de classes maternelles et de 1^{re} année en leur offrant des moyens concrets et stimulants pour aider les enfants à faire le lien entre le langage oral et le langage écrit.

Le CPE Picasso, qui a récemment reçu une formation pour utiliser la trousse « Cornemuse » de façon optimale, a déjà commencé à s'en servir dans ses deux installations de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et du cégep Marie-Victorin.

Financement à la conception initiale de la trousse :
Fondation Lucie et André Chagnon

Production du document vidéo : Téléfiction inc.

Auteurs du programme de stimulation du langage :

Julie Senécal, Manon Beaulieu, Isabelle Bonami, Bérangère de Grandmont-Bernard, Patricia Doyon, Brigitte Girard, Brigitte Laflamme, Chantal Murray, Chantal Normand, Caroline Rousseau Caron.

Droits de distribution exclusifs :

CECOM de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.



PSYCHOSE VUE DE L'INTÉRIEUR

par Marc-André, 17 ans (vidéo 22 minutes)

Une illustration clinique de la psychose par le récit d'un jeune.

Avec une rare franchise, Marc-André nous raconte son histoire. Dès l'âge de 6 ans, il se sent différent des autres et éprouve de la difficulté à se faire accepter; triste, il pense à mourir afin de ne plus souffrir... À l'adolescence, les idées suicidaires reprennent de plus belle; il est agressif, parfois violent, il s'automutile et a des hallucinations auditives et visuelles... Puis, c'est l'hospitalisation suivie d'une longue remontée... Enfin, Marc-André nous parle de sa vie actuelle : ses amours, ses réussites scolaires, sportives et sociales, sa vision optimiste de l'avenir.

Ce témoignage éloquent apporte un message d'espoir aux jeunes et aux familles qui peuvent éprouver des difficultés semblables.

Réalisation : Dominique Côté, Paule Morin et Félix-Antoine Martin.

Production : Programme de pédopsychiatrie et CECOM de l'Hôpital Rivière-des-Prairies.

11 NOUVEAUX TITRES DANS LA COLLECTION D'ENTRETIENS AVEC DES AUTEURS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ MENTALE. CES AUTEURS PRÉSENTENT, DANS UN SURVOL D'UNE TRENTAINE DE MINUTES, UN THÈME SUR LEQUEL ILS SE PENCHENT DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES EN NOUS DONNANT LE GOUT DE NOUS RÉFÉRER À LEURS ÉCRITS. (VIDÉO)



GÉNÉTIQUE ET PSYCHIATRIE...

Un entretien avec Axel Kahn, scientifique, médecin généticien et essayiste français; directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) et président de l'Université Paris Descartes.



LA PÉDOPSY, QU'EST-CE QUE C'EST...

Un entretien avec Marcel Rufo, neuropsychiatre, pédiatre, chef du service médico-psychologique de la famille et de l'enfant au CHU Sainte-Marguerite de Marseille et auteur de nombreux ouvrages.



PASSÉ, PRÉSENT ET AVENIR DE LA PÉDOPSYCHIATRIE...

Un entretien avec Roger Misès, psychiatre et un des acteurs fondateurs de la pédopsychiatrie moderne en France.



NEUROSCIENCES ET PSYCHANALYSE...

Un entretien avec François Ansermet, professeur de pédopsychiatrie à l'Université de Lausanne et intervenant en clinique périnatale dans un service de procréation médicalement assistée.

NEUROSCIENCES ET PRATIQUE PSYCHANALYTIQUE...

Un entretien avec Daniel Widlöcher, psychiatre, psychanalyste, chercheur, professeur au CHU La Pitié-Salpêtrière.

AUTISME ET PSYCHOSE : UNE NOSOGRAPHIE À RÉVISITER...

Une discussion entre Roger Misès et Nicolas Georgieff.

Roger Misès est psychiatre et l'un des fondateurs de la pédopsychiatrie moderne en France.

Nicolas Georgieff est professeur de psychiatrie à l'Université Lyon 1, chef de service au Centre hospitalier du Vinatier et membre de l'Institut des sciences cognitives de Lyon.

L'AUTISME : LE DIAGNOSTIC ET APRÈS...

Un entretien avec Catherine Barthélémy, médecin pédiatre, psychiatre, professeur et chef du Service universitaire d'explorations fonctionnelles et de neurophysiologie en pédopsychiatrie du CHRU de Tours, France.

LES ASPECTS PSYCHOLOGIQUES DE L'OBÉSITÉ CHEZ L'ENFANT...

Un entretien avec Marie-Laure Frelut, pédiatre, spécialiste de l'obésité chez l'enfant à l'Hôpital Cochin - Saint-Vincent-de-Paul en France.

ADOLESCENTS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI...

Un entretien avec Marie Choquet, épidémiologiste et directrice de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) à Paris.

L'ENFANT ÉPILEPTIQUE...

Un entretien avec René Soulayrol, psychiatre, chef du service de pédopsychiatrie et professeur de psychiatrie de l'enfant à Marseille.

LES ADOLESCENTS DIFFICILES...

Un entretien avec Michel Botbol, psychiatre des hôpitaux et attaché à la Direction de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) à Paris.

Production : CECOM de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et Centre national de l'audiovisuel en santé mentale (CNASM), Lorquin, France.

TOUS LES DOCUMENTS PRODUITS OU DISTRIBUÉS PAR LE CECOM SONT RÉPERTORIÉS
SUR NOTRE PAGE WEB SUR LE SITE INTERNET DE L'HRDP : WWW.HRDP.QC.CA

ILS SONT AUSSI DISPONIBLES POUR LE PRÊT À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'HÔPITAL.
VOUS DÉSIREZ PLUS D'INFORMATION SUR NOS DOCUMENTS? N'HÉSITEZ PAS À NOUS
CONTACTER : 514 328-3503